



Fiche 8A

Le boisement de terres agricoles pour la production de bois d'œuvre

- Boisement feuillu : Joindre la fiche 3 -
- Boisement résineux : Joindre la fiche 5 -



Plantation de chênes rouges d'Amérique

Création d'une forêt sur terrain récemment cultivé

Description

Installer un boisement c'est aussi créer une futaie régulière puisque les arbres que l'on plante ont tous le même âge.

Stade du peuplement



Création du boisement et entretien

Règles-types de gestion

Stade unique





Stade unique

Création du boisement et entretien



Règles-types de gestion :

1 - Diagnostic de terrain :

Identique à celui établi avant un reboisement après coupe, avec toutefois des difficultés supplémentaires liées au fait que le terrain est nu et souvent bouleversé par les pratiques culturales agricoles qui se sont succédées. Une étude pédologique complète, comprenant l'analyse d'échantillons de terre en laboratoire, peut s'avérer nécessaire pour connaître plus précisément les conditions d'enracinement et d'alimentation du milieu.

Ce diagnostic initial mérite d'être complété par l'étude des travaux d'équipement tels que desserte, fossés, ouvrage de franchissement, place de dépôt.

2 - Préparation des terrains :

■ **Décompactage :**

Sur anciennes terres, les travaux agricoles qui se sont succédés à profondeur constante ont bien souvent provoqué la formation d'une « semelle de labour ». Cet horizon durci s'oppose à la pénétration racinaire et au drainage naturel des eaux de pluie. Il est donc essentiel de le supprimer en travaillant très nettement en dessous, soit au moins à 50 cm sous la surface.

Pour en tirer tous les bénéfices, le décompactage doit avoir lieu sur terrain parfaitement ressuyé, qui éclate (et non se lisse) sous l'effet du passage de l'outil. La période idéale se situe généralement en fin d'été / début d'automne.

- Matériel utilisable : ripper, décompacteur agricole, sous-soleuse, pelleuse (ouverture de potêts)...

■ **Finition :**

Une finition, à l'aide d'un outil travaillant plus superficiellement, peut être également réalisée pour émietter le sol en surface et obtenir la terre fine qui garnira les trous de plantation. Si possible, cette opération doit avoir lieu peu de temps avant la plantation proprement dite.

- Matériel utilisable : disques, herse, cultivateur...

Remarque :

Un désherbage préalable à la préparation du sol peut s'avérer pertinent si l'on craint une recolonisation rapide à partir de la végétation en place (cas des prairies).

3 - Choix des plants :

■ **Provenance :**

Il est important de bien choisir l'essence mais également la provenance, gage d'une qualité génétique reconnue et de son adaptation à la région d'utilisation.

■ **Qualité :**

Un plant de qualité est jeune, bien conformé, sans blessure ou indice d'échauffement, avec un système racinaire bien structuré. S'agissant des plants en godet, c'est l'absence de déformation racinaires (crosse, spirale, chignon) qu'il convient de vérifier.

Cas particulier du Peuplier : les plants sont des boutures non racinées de grande dimension (minimum 3 m).



4 – Densités de plantation :

Elles sont, bien sûr, différentes selon l'essence utilisée. De 100 pour le Noyer à 1600 par hectare pour le Chêne sessile, en passant par 800 à 1300 pour les résineux. Par rapport à un passé pas si lointain, les densités préconisées en boisement ont fortement diminuées. C'est le résultat de l'amélioration des qualités génétiques dont bénéficient les plants aujourd'hui disponibles. C'est également dans le but de diminuer l'impact des protections contre le gibier dans le coût global d'une plantation.

Quelle que soit la densité retenue, les espacements entre les lignes de plantation doivent être de 3 m minimum. Dans le cas où les entretiens seront mécanisés, prévoir une distance minimum de 4 m entre les lignes. Attention, toutefois, à ne pas adopter une densité trop faible. Dans ce cas, la gestion du boisement devient plus délicate en matière d'entretien, de tailles de formation ou de choix des arbres d'avenir.

5 - Plantation :

- Hors période de gel, de végétation, de vent desséchant. Proscrire également la plantation sur sol détrempé.
- Protection des plants pendant le transport et avant plantation.
- Mise en place correcte des racines et du collet.
- Motte des plants élevés en conteneur parfaitement humidifiée.

6 - Protection contre le gibier :

Elle est souvent indispensable dans les plantations feuillues et parfois dans les plantations résineuses.

Il est fortement conseillé de signaler votre projet à la DDT et à votre syndicat pour accentuer la pression de chasse sur votre secteur.

7 – Entretien de la plantation :

2 à 5 dégagements seront probablement nécessaires pour la réussite de la plantation.

8 – Après la plantation :

Pour le détail des opérations :

- Boisement feuillu ⇒ se reporter à la fiche 3 : La futaie régulière feuillue (**3A**)
- Boisement résineux ⇒ se reporter à la fiche 5 : La futaie régulière résineuse (**5A**)



Principes spécifiques de gestion durable :

- Ne pas planter les zones trop sèches ou trop humides souvent riches sur le plan environnemental.
- Lorsque le terrain le permet, installer quelques plants d'une ou plusieurs essences en mélange parmi celle qui constitue la base du boisement.





Veiller au bon déroulement de toutes les opérations !

C'est en maîtrisant l'ensemble des étapes décrites ci-dessus que l'on se donne les moyens de réussir un boisement. Sans vouloir décourager les initiatives individuelles, le recours à un technicien de la coopérative n'est pas un « luxe » mais presque une nécessité, tant le moindre défaut dans le déroulement des opérations peut compromettre l'investissement consenti. Et une plantation mal réussie dès le départ se transforme invariablement en une succession de difficultés.

Aucune économie possible sur les travaux d'entretien !

Avant même de planter, il faut connaître dans le détail la manière dont sera entretenu le boisement et le coût qui va s'ajouter aux frais de création. Les 4 ou 5 premières années d'entretien déterminent la réussite globale de l'opération. Sans rechercher la propreté absolue, il n'existe aucune situation permettant de faire des économies sur les travaux programmés.

